Frac des Pays de la Loire
Exposition du 8.11.2008 au 4.01.2009

Michael Blum
CIAO GATHOUL

YOU ARE A CANNON>>>> **Galit Eilat**

La vidéo de Michael Blum, *Ciao Ghatoul*, s'ouvre sur les feulements incessants et pénibles des chats en chaleur, tandis que Blum dort. Alors qu'il prend son petit déjeuner en feuilletant le journal, on entend dehors l'un des tubes hébreux les plus populaires et les plus diffusés ces dernières années, la chanson de Sarit Haddad, *You Are a Cannon*, glorifiant la masculinité dans un langage et un style militaires adoptés par l'hébreu courant. « *Tu es un canon / Tu es unique / Je mourrai pour toi / Tu es le plus grand* ». Le refrain se répète, évoquant l'usage dans l'armée et dans la société en général du terme *kli* – qui désigne une arme lourde – pour évoquer la puissance et la force d'un frère d'armes ou d'un commandant et, métaphoriquement, de tout homme puissant. Tandis que le jargon militaire renvoie à l'arme en général, évitant toute allusion phallique directe (« canon »), le tube de Haddad cède à l'admiration explicite de cet instrument de combat élancé, puissant, et qui tient toutes ses promesses.

Une bande-son domine l'ensemble de la vidéo, déroulant une histoire qui diffère de celle qui nous est présentée à l'image. Suite aux tentatives de l'artiste d'entreprendre un voyage dans le but d'expulser un chat, la vidéo évolue en une lente comédie de *slapstick*. Blum sort dans la rue avec des lunettes de soleil et vêtu de noir. Mais alors qu'il essaie de jouer au dur avec sa tenue qui rappelle le code vestimentaire du personnel de sécurité, de la mafia ou des *Men in Black*, il est attaqué par un chiot, tenu en laisse par une jeune mère avec un landau. Dans une animalerie présentée comme un sex-shop pour animaux de compagnie, *La Ferme du Rottweiler*, Blum achète une cage à chat. Equipé de longs gants de motard, il entre dans une arrière-cour, où il utilise la cage comme leurre, attirant le chat avant de refermer la cage sur lui. Blum a-t-il précisément choisi le mâle responsable du vacarme ? D'autres mâles (des femelles aussi peut-être) errent dans la cour au milieu des immeubles, près de la cage, semblables à des « étrangers en situation irrégulière », à

Michael Blum's video piece *Ciao Ghatoul* begins with the incessant, disconcerting howls of cats in heat, while Blum is sleeping. During breakfast, as he leafs through the daily paper, one of the most popular and widely-played Hebrew hits of recent years, Sarit Haddad's song *You Are a Cannon*, is heard from the outside, glorifying masculinity in an idiom and style that have penetrated the spoken Hebrew from the military jargon. "You are a cannon, / there is no one like you, / I will die for you, / you are the greatest," the refrain repeats itself, alluding to the military and general use of the adjective *kli* – heavy weapon, to indicate the power and strength of a brother-in-arms or a commander, and metaphorically—any other potent man. While the military slang refers to a weapon in general, avoiding direct phallic indication ("cannon"), Haddad's popular hit surrenders explicit admiration of the elongated, mighty piece of weaponry which keeps its inherent promise.

Throughout its length, the video is accompanied by a dominant soundtrack, unfolding another story which differs from the one presented to us. Following the trials of the artist as he embarks on a journey to deport a cat, the video thus evolves into a slow slapstick movie. Blum goes out into the street dressed in black, with dark glasses, yet despite the tough appearance he endeavors to present—attire which calls to mind the dress code of security personnel, the mafia, or "Men in Black"—he is attacked by a small puppy held on a leash by a young mother with a pram. In a pet shop called "The Rottweiler Farm," which is depicted as a porn shop for pets, Blum purchases a cat cage. Equipped with long motorcyclists' gloves, he arrives at a backyard, where he uses the cage as a decoy, tempting the cat into entering it, and closing it behind him. Has Blum indeed chosen the specific male cat responsible for the commotion? Other male (or possibly female) cats wander in the backyard,

des *shabakhim* (littéralement « présents illégalement ») – un autre terme de l'argot militaire qui a pénétré l'hébreu courant et qui désigne les Palestiniens venant chercher du travail en Israël.

Le chat de gouttière, ou chat errant, est le nom donné au chat vivant dans les rues de la ville et appartenant à la même sous-espèce que le chat domestique (*felis domestica*). Mais, contrairement à ce dernier, c'est un chat né dans la rue ou qui y a été abandonné par son propriétaire. Les chats errants sont nombreux en Israël, essentiellement du fait de l'accès facile aux ordures et d'un fort taux de natalité. La densité de la population féline augmente considérablement le nombre de combats virils entre mâles qui, tout au long de la saison des amours, manifestent bruyamment leur état. Divers moyens – comme l'extermination, par exemple – permettent de prévenir toute hausse incontrôlée de la population et de réduire le nombre « d'étrangers en situation irrégulière » (depuis sa création en tant qu'Etat, la question démographique a hanté Israël, qui s'efforce d'atteindre une majorité juive sur son territoire et de lutter contre son faible taux de natalité). Mais aujourd'hui, parallèlement aux organisations internationales, des mouvements de défense des droits en Israël s'opposent à de telles opérations d'éradication. Si l'extermination n'est pas une solution, on peut envisager de se débarrasser du fléau par l'expulsion vers le territoire d'un autre Etat, c'est-à-dire par l'exil forcé ou le bannissement.

Plutôt que d'empoisonner le chat et de contacter le centre d'appel municipal pour résoudre son problème, Blum choisit de prendre la loi à bras-le-corps et, faute de trouver *le* responsable, d'expulser un spécimen vers l'Autorité palestinienne. Il emmène le chat de l'autre côté du Mur, à une distance qui l'assure de ne plus jamais l'entendre feuler. Le dicton qui veut qu'un chat atterrisse toujours sur ses pattes dit-il vrai ? Le chat survivra-t-il à son transfert vers un autre habitat ? Je ne me souviens pas avoir vu beaucoup de chats errants dans les rues de Ramallah. En fait, je ne me souviens pas avoir jamais vu de chat dans les rues des camps de réfugiés ou des villes de l'Autorité palestinienne.

Blum arrive de Holon en voiture. Dans sa cage, le chat effrayé ne cesse de miauler. On distingue à peine le paysage par les vitres. Les routes sont presque entièrement bordées de murs : murs dé-

amidst the apartment buildings, near the cage, akin to "illegal aliens" (*shabakhim*, literally 'illegally present')—another military slang term that has penetrated spoken Hebrew, denoting Palestinians who arrive in Israel to seek work.

An alley or stray cat is the designation given to cats living on urban streets, belonging to the same subspecies as the domestic cat (*felis domestica*), yet in contrast to the latter, they were either born on the street or deserted by their owners there. Stray cats are widespread in Israel, due mainly to the ready availability of leftovers and a high birth rate. The density of the cat population greatly increases the number of fights between virile males during mating season, who audibly declare their condition throughout that period. Vis-à-vis the great population increase (a demographic problem that has haunted Israel since its establishment as a state which strives for a Jewish majority due to its limited territory and low birth rates), there are different ways to prevent uncontrolled increase and reduce the number of illegal aliens, such as mass killing. Today, however, concurrent with international movements, various rights organizations in Israel oppose such liquidation operations. If mass killing is not the solution, then one may do away with this nuisance by deportation into the territory of another state, namely—by forced exile, banishment.

Blum neither poisoned the cat, nor did he contact the municipal call center to solve the problem. He decided to take the law into his hands, and deport one specimen, If not the responsible one, to the Palestinian Authority. He drove the cat beyond the Wall, at such a distance that ensures he won't hear his voice again. Is the saying really true, that cats always land on their feet? Will the cat survive his transfer from one habitat to another? I cannot recall many cats wandering the streets of Ramallah; in fact, I cannot recall any cats whatsoever in the streets of the refugee camps or cities in the Palestinian Authority.

Blum drives his car from Holon. The frightened cat inside the cage meows throughout the ride. The landscape is barely seen from the windows. The roads are almost entirely surrounded by walls: decorative walls, acoustical walls preventing entry of the vehicular noises into

coratifs, murs acoustiques empêchant les bruits des véhicules de se propager dans les quartiers adjacents et Mur de séparation. Blum choisit de prendre la route 1, la vieille route qui mène à Jérusalem et qui ne croise pas la Ligne verte (1). Il suit cette route jusqu'à un parking près de la porte de Naplouse à Jérusalem-Est, d'où il peut prendre un bus pour Ramallah. Il n'est pas autorisé à prendre sa voiture israélienne pour entrer dans l'Autorité palestinienne et, en tant que détenteur d'un passeport israélien, le commandement militaire lui en interdit complètement l'entrée.
En plus des miaulements déchirants du chat, la partie israélienne du voyage s'accompagne d'un chant, *Horah Heakhzut* (ou *Danse de l'avant-poste*), écrit dans les années 1950 et interprété par l'ensemble Nahal, le premier groupe de divertissement des troupes des FDI. Nahal est le plus connu et le plus célèbre des groupes militaires et sa contribution à la musique populaire israélienne est notoire. Il a interprété les chansons des plus grands auteurs du pays et formé des dizaines de chanteurs et d'artistes de renom. Dans les années 1980, Kaveret interprétait cette chanson en insistant de manière ironique sur sa dimension sioniste et sexiste : « *Le bon fermier le sait bien / Qui l'a transmis à l'armée / Les espèces doivent être perfectionnées / Et bien greffées, bien greffées* (harkava)... »

C'est là un choix quelque peu étrange : il s'agit d'une chanson nostalgique sur l'idéal socialiste israélien des années 1950. Cet Israël éthique luttant pour sa survie, fondé sur l'agriculture (la culture du désert) et sur l'épée, et qui établissait, la tomate au fusil, des avant-postes dans les nouveaux territoires qu'il défendait par les armes. Les terres agricoles où sont implantés les avant-postes ont coûté beaucoup de vies. On se souvient en Israël de la période de Tkuma (la « renaissance », de la fin des années 1940 à la fin des années 1950) comme d'une période de naïveté idéologique, avec sa volonté de construire un Etat *ex nihilo*, d'établir des communautés de peuplement et d'installer des cultures dans le prolongement de l'initiative d'implantation Homa Umigdal (la méthode « Tower and Stockade » (Tour et palissade) d'implantation nocturne dans la Palestine mandataire). Lorsque, suite à la guerre des Six Jours, Kaveret chante cette chanson dans les années 1980, elle prend une teinte ironique, parce que privée de la foi en l'analogie de la conquête de la terre et son labour. Désormais, l'acte de

the adjacent neighborhoods, and the Separation Wall. Blum opts for Route 1, the old road to Jerusalem which does not cross the Green Line. He follows this road until he reaches a parking lot next to Nablus Gate in East Jerusalem, from where he can take a bus to Ramallah. He is not allowed to take his Israeli car into the Palestinian Authority, and as an Israeli passport holder, military command forbids his entrance to the Palestinian Authority altogether.

In addition to the cat's heart-rending meowing, the Israeli part of the journey is accompanied by the song *Horah Heakhzut* ('Dance of the Outpost') written in the 1950s and performed by the Nahal ensemble, the first IDF troop entertainment group. The best-known and most successful among the military bands whose contribution to popular Hebrew music was conspicuous, it performed songs by the best writers in the country, and trained scores of renowned singers and performers. In the 1980s the song was sung by Kaveret, while emphasizing the Zionist and sexist elements with ironic overtones: "a smart farmer knows it well, and has bequeathed it to the army, that the species must be perfected, and well-grafted, well-grafted (*harkava*)…"

A somewhat odd choice: It is a nostalgic song alluding to the idealistic-socialist Israel of the 1950s, the ethical Israel that struggles for its existence and is built on agriculture (flowering of the desert) and the sword. Establishing outposts in new territories, with a tomato on one's bayonet, for which one fights. The agricultural land on which the outposts were erected has cost many lives. The period of Tkuma ('rebirth'; late 1940s – late 1950s) is remembered in Israel as a period of ideological naïveté, of constructing a state *ex nihilo*, establishing points of settlement and fostering crops in continuation of the Homa Umigdal settling initiative (Tower and Stockade method of overnight settling in Mandatory Palestine). When Kaveret sang the song in the 1980s, following the Six-Day War, it acquired ironic overtones, devoid of credence in the analogy between conquest of the land and its tilling. The act of grafting (*harkava*) now possibly alludes to the Merkava tank, and the "strawberry scouts" – to the red-bereted paratroopers. In this context, the biblical verse comes to mind: "and they shall

greffe (*harkava*) pourrait aussi bien renvoyer au char Merkava et les « soldats de la fraise » aux parachutistes à béret rouge. On pense alors au verset biblique : « *De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.* »

La racine du mot hébreu « *nahal* » (נח"ל) est la même que celle de « *hitnakhalut* » (« התנחלות ») qui désigne l'implantation et, par extension, « *Nahal* » se trouve alors associé à « *heakhzut* » (avant-poste, tenace), à « *akhiza* » (possession, saisir), à « *akhuza* » (propriété) et à tous les termes approchant. Les unités Nahal furent les premières à ériger des avant-postes pour les colonies, à construire des kibboutzim et à structurer le territoire d'Israël. Aussi l'ancien nom de « *heakhzut* », désormais « *hitnakhalut* », est devenu un terme politique désignant les colonies situées au-delà de la Ligne verte, la frontière israélienne d'avant 1967.

Il n'existe aucune route directe de l'Autorité palestinienne (principalement de Ramallah) au centre d'Israël (la métropole de Tel-Aviv) ou à Jérusalem. La plupart des citoyens juifs israéliens ne savent pas comment entrer dans Ramallah. Beaucoup ont évité la ville depuis le début de la première Intifada et, depuis le début de la deuxième Intifada, il est purement et simplement interdit à tout citoyen israélien d'entrer dans la région dite « Zone A » (2). Pour aller de Tel-Aviv à Ramallah, il faut compter au moins deux heures (pour un trajet qui devrait prendre quarante minutes au plus) et utiliser plusieurs moyens de transport, car il est presque impossible de passer d'une ville à l'autre avec une simple voiture (3).

Blum gare sa voiture israélienne dans le parking de Jérusalem-Est, près de la Porte de Naplouse, marche quelques minutes et monte dans un bus express pour Ramallah. Le chat miaule tout au long du trajet. On aperçoit le Mur de séparation par la vitre, ainsi que des garçons et des hommes qui essayent de l'escalader. Blum n'adresse la parole à personne durant le voyage, hormis lors d'un bref arrêt pour acheter une bouteille d'eau. Au cours du trajet, il passe par le camp de réfugiés de Qalandiya, situé près du poste de contrôle Atarot, comme l'appellent les autorités israéliennes (le poste de contrôle de Qalandiya, comme l'appellent les Palestiniens), le principal poste de

beat their swords into plowshares, and their spears into pruning hooks: nation shall not lift up sword against nation, neither shall they learn war any more."

The root of the Hebrew word "*nahal*" (נח"ל) is also shared by the word denoting settlement (hitnakhalut, התנחלות), and by extension – it is associated with the words heakhzut (outpost, clinging), akhiza (possession, grasp), akhuza (estate), and everything that lies between them. The Nahal units were the ones to erect the first outpost settlements, to build kibbutzim, and create Israel's structured territory; thus the formerly-named heakhzut and currently-named hitnakhalut have become political terms denoting settlements located beyond the Green Line, Israel's pre-1967 border.

There is no direct traffic route from the Palestinian Authority (mainly Ramallah) to Israel's center (metropolitan Tel Aviv) or Jerusalem. Most of Israel's Jewish citizens have no idea how to enter Ramallah. Many have avoided the place since the outbreak of the first Intifada, and since the outbreak of the second Intifada, Israeli citizens have been altogether banned from entering the so called Zone A. In order to get from Tel Aviv to Ramallah, one must plan on at least two hours (for a ride that should take 40 min at the most). Furthermore, one must travel by several means of transportation, and it is almost impossible to move from one city to another in a single car.

Blum parks his Israeli car in the parking lot in East Jerusalem, next to the Nablus Gate, walks for a couple of minutes, and embarks on a direct bus to Ramallah. The cat meows throughout the ride. The Separation Wall may be seen through the window, as well as some boys and men trying to climb over it. Blum continues his journey without talking to anyone, save a short stop to buy a bottle of water. During his journey he passes by the Qalandiya refugee camp located next to the Atarot Checkpoint, as it is called by the Israeli authorities (the Qalandiya Checkpoint, as the Palestinians call it), the major checkpoint through which Palestinians cross into Israeli territory and back. He lets the cat loose by the checkpoint's watchtower.

contrôle que doivent passer les Palestiniens pour se rendre dans le territoire israélien et revenir. Blum libère le chat près de la tour de guet du poste de contrôle.

Finalement, une main anonyme, sans visage, aide Blum à faire passer le chat clandestinement de l'autre côté du Mur, par la brèche que forme la porte en acier pour le passage des véhicules militaires, pointant ainsi les lacunes du Mur de séparation – ou « barrière de sécurité », comme les autorités israéliennes prônant sa construction appellent ce serpent de béton zigzaguant le long de la Ligne verte.

L'expulsion du chat est une opération troublante, qui souligne la possibilité et la facilité qu'il y a à se saisir d'un élément problématique et à le déplacer, afin de recréer plus loin le problème sans y apporter de véritable solution. Repousser le problème sous la responsabilité et dans le territoire de l'autre, déplacer le problème sans le traiter, le sortir de son territoire, au-delà du mur, au-delà des *Dark Mountains*. L'opération est d'autant plus perturbante qu'elle n'apporte aucune solution : on peut supposer, sans grand risque, que les nombreux chats du voisinage ne vont pas s'arrêter de feuler en l'absence d'un des leurs. Tout comme la solution adoptée par les forces israéliennes en 1948, consistant à nettoyer les territoires du futur Etat de toute présence palestinienne, Blum opte pour une solution agressive, une « opération » visant à déplacer un chat – et le problème qui va avec – vers un nouvel habitat, au lieu de s'attaquer aux racines du problème. Plutôt que de s'occuper de la population féline installée dans le quartier résidentiel où elle peut maintenir une réciprocité écologique, il lance une opération agressive à l'encontre d'un seul chat, laissant les autres chats du quartier feuler durant toute la saison des amours.

Tout au long de la vidéo, on perçoit le bruit des hélicoptères et des avions militaires, celui peut-être aussi des détonations d'armes légères. La tentative de Blum de dérouler le simple récit d'un homme allergique aux chats et s'efforçant de résoudre seul son problème génère, au travers du son et de l'image, une cacophonie de signaux d'alarme, souvent incongrus, et d'autant plus inquiétants.

La Nakba palestinienne n'a jamais cessé. Le processus inauguré par les colonies agricoles « Tour

At one point, an anonymous, faceless hand helps Blum smuggle the cat to the other side of the Wall through the gap opened in the steel gate to allow passage of military vehicles, thus exposing the loopholes in the Separation Wall, or Security Fence, as this concrete serpent winding along the Green Line is called by the Israeli authorities marketing its construction.

The cat's deportation is a disconcerting act due to the ease and ability to take whatever appears to be a problematic element, and move it elsewhere, to create the same problem there, without a real solution, namely—to push the problem into the other's responsibility and territory, to shift the nuisance, without dealing with it, to drive it outside one's territory, beyond the wall, beyond the Dark Mountains. It is a tenfold more disturbing act since it offers no solution whatsoever: one may safely assume that the many cats in the neighborhood won't stop meowing in the absence of one cat. Much like the solution taken by the Israeli forces in 1948, who decided to cleanse the prospective state's territories of a Palestinian presence, Blum too opted for an aggressive solution, an "operation" for the displacement of a single cat—and the associated problem—to a new habitat, instead of confronting the root of the problem. Instead of dealing with the cat population that has settled in a residential area where it can maintain ecological reciprocity, he launches an aggressive act on a single cat, while the other cats in the area will continue making noise throughout the mating season.

The entire video is accompanied by sounds of helicopters, and military aircraft, and, possibly, light arms fire. Blum's attempt to create a prosaic narrative about a man who is allergic to cats, attempting to treat the problem single-handedly, generates a cacophony of warning signals conveyed via sound and image, which are often incongruent, hence doubly disturbing.

The Palestinian Nakba has never ended. The process which began with "Tower and Stockade," "Operation Broom" (1948), and other operations, now continues in the form of the Separation Wall; which began with the demolition of houses to ensure that their inhabitants, the refugees, wouldn't come back, now continues as a frenzy of ethnic cleansing.

et palissade », l'« Opération Broom » (1948) et autres, se poursuit aujourd'hui sous la forme du Mur de séparation. Ce qui a commencé par la démolition des maisons pour prévenir le retour des habitants, des réfugiés, continue aujourd'hui sous forme de nettoyage ethnique frénétique. L'oubli et le déni de la destruction de la société palestinienne hier marquent notre aveuglement face à sa destruction aujourd'hui.

(1) Contrairement à la route 443, une autoroute récemment construite à l'usage exclusif des colons.
(2) La Zone A est un territoire palestinien sous contrôle palestinien ; la Zone B est un territoire palestinien sous contrôle israélien.
(3) Les seules personnes autorisées à se déplacer librement entre le territoire israélien et l'Autorité palestinienne sont les citoyens arabes de Jérusalem-Est, les anciens citoyens de la Jordanie, qui possèdent la carte d'identité bleue israélienne mais ne sont que résidents permanents d'Israël. Ils peuvent participer aux élections municipales de Jérusalem, mais pas à l'élection du Parlement israélien (la Knesset). Depuis la renonciation de la Jordanie et de la Cisjordanie, leur état civil reste obscur. Le statut de « citoyen permanent » est donné aux citoyens étrangers qui arrivent librement en Israël et souhaitent s'installer dans le pays. Dans le cas des citoyens arabes de Jérusalem-Est, il s'agit d'individus nés à Jérusalem et qui ont passé toute leur vie dans la ville, des gens qui n'ont pas d'autre résidence dans le monde. Pourtant, Israël les considère comme des immigrants, occupant leur maison par charité et non de droit. Ce traitement est d'autant plus curieux que c'est Israël qui a annexé Jérusalem-Est en 1967.

Oblivion and denial of the destruction of Palestinian society in the past is our blindness to its destruction today.

1 As opposed to Route 443, a newly built highway for the exclusive use of the settlers.
2 Zone A is defined as Palestinian territory under the rule of the Palestinian Authority; Zone B is Palestinian territory under Israeli rule.
3 The only people allowed to move freely between Israeli territory and the Palestinian Authority are the Arab citizens of East Jerusalem, former citizens of Jordan, who carry blue Israeli ID cards but are only permanent residents of Israel. They may vote in Jerusalem's municipal elections, but not in the elections for the Israeli Parliament (Knesset). Their civil status, since Jordan's renunciation of the West Bank, has been obscure. The status of "permanent citizen" is given to foreign citizens who arrive in Israeli of their free will and wish to live in the country. In the case of the Arab citizens of East Jerusalem, these are individuals who were born in Jerusalem and have spent their entire lives in the city, people who have no other home in the world, and yet Israel treats them as immigrants who dwell in their home by charity and not by right. Such treatment is all the more puzzling in view of the fact that it was Israel that annexed East Jerusalem in 1967.

MICHAEL BLUM
Né en 1966 à Jérusalem, vit à Vienne

Expositions

2009 Exodus 2048, New Museum, New York
Windows Upon Oceans, 8th Baltic Biennial, Szczecin
In Practice Summer 09, Sculpture Center, New York
Place Beyond Borders, Fondazione Pistoletto, Biella

2008 Be(com)ing Dutch, Van Abbemuseum, Eindhoven
Data Recovery, GAMeC, Bergamo
Land of Human Rights: An der Grenze des Denkbaren, <rotor>, Graz
Transmediale, Berlin

2007 Cape Town - Stockholm (On Thembo Mjobo), Mobile Art Production, Stockholm
Branded and On Display, Krannert Art Museum, Champaign, IL., Tufts University Gallery, Medford, MA., Ulrich Museum of Art, Wichita, KS., Salt Lake City Art Center, UT.
Revolution Is Not A Garden Party, Trafo Gallery, Budapest, Manchester Metropolitan University, Norwich Gallery, Galerija Miroslav Kraljevic, Zagreb
World Factory, San Francisco Art Institute, San Francisco

2006 No Space Is Innocent, Steirischer Herbst, Graz
Einmal Empire und Zurück, Westfälischer Kunstverein, Münster
The Grand Promenade, National Museum of Contemporary Art, Athens
Monument to the Birth of the 20th Century (For Nikola Tesla), Galerija Nova, Zagreb
Trajectories, Latvian Center for Contemporary Art, Riga
Work [w3:k],Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Lewis Glucksman Gallery, Cork, Ormeau Baths Gallery, Belfast
Mercury in Retrograde, De Appel, Amsterdam

2005 3rd Tirana Biennial
Superstars, Kunsthalle, Vienna
Capital (It Fails Us Now),UKS, Oslo, Kunstihoone, Tallinn
9th Istanbul Biennial
Just do it!, Lentos Kunstmuseum, Linz

Publications (selection)
בשינוי אדרת, גברת אחרת
calendrier perpetuel, Beit Hatefutsot, Tel Aviv, 2008
Mein Land, Unrast Verlag, Münster, 2008
Cape Town - Stockholm (On Thembo Mjobo), livre & CD audio, Propexus & Mobile Art Production, Stockholm, 2007
La dernière brève, Centre d'art la synagogue de Delme & Revolver – Archiv für aktuelle Kunst, Frankfurt, 2005
Monument to the Birth of the 20th Century, Revolver – Archiv für aktuelle Kunst, Frankfurt, 2005

Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, 44470 Carquefou
T 02 28 01 50 00 / F 02 28 01 57 67
http://www.fracdespaysdelaloire.com
contact@fracdespaysdelaloire.com

Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition de Michael Blum, dans le cadre de l'Instantané (71), salle Mario Toran, à Carquefou, du 8 novembre 2008 au 4 janvier 2009.

Direction du Frac et commissariat de l'exposition : Laurence Gateau | Administration : Armelle Maréchal | Secrétariat et comptabilité : Josiane Gagner | Diffusion de la collection et régie des oeuvres : Sandra Mellot /Régie technique des oeuvres : Jean-François Priou | Conservation préventive et restauration : Béatrice Tessier | Coordination des expositions : Anouk Roussel | Chargée des publics et de la communication : Vanina Andréani | Attachée de communication : Emmanuelle Martini | Attachée à la médiation : Lucie Charrier, Linda Belliot | Attachée à l'information et aux relations avec le public : Karine Poirier | Enseignante chargée de mission : Hélène Villapadierna | Documentation et suivi éditorial : Emmanuel Lebeau | Vacataire : Marie Hurault
Conception graphique Yann Rondeau

Texte Galit Eilat
Traduction : Aude Tincelin, Daria Kassovsky, Jalal Hassan
Relecture : Nadine Lucas, Daria Kassovsky, Jalal Hassan
Crédit photographique : Marc Domage et Michael Blum

Galit Eilat est commissaire d'exposition et écrivain, Directrice du Israeli Center for Digital Art, Holon, coéditrice en chef de Maarav, magazine culturel et artistique en ligne, elle enseigne également au Department of Film Studies à l'Université de Tel Aviv.

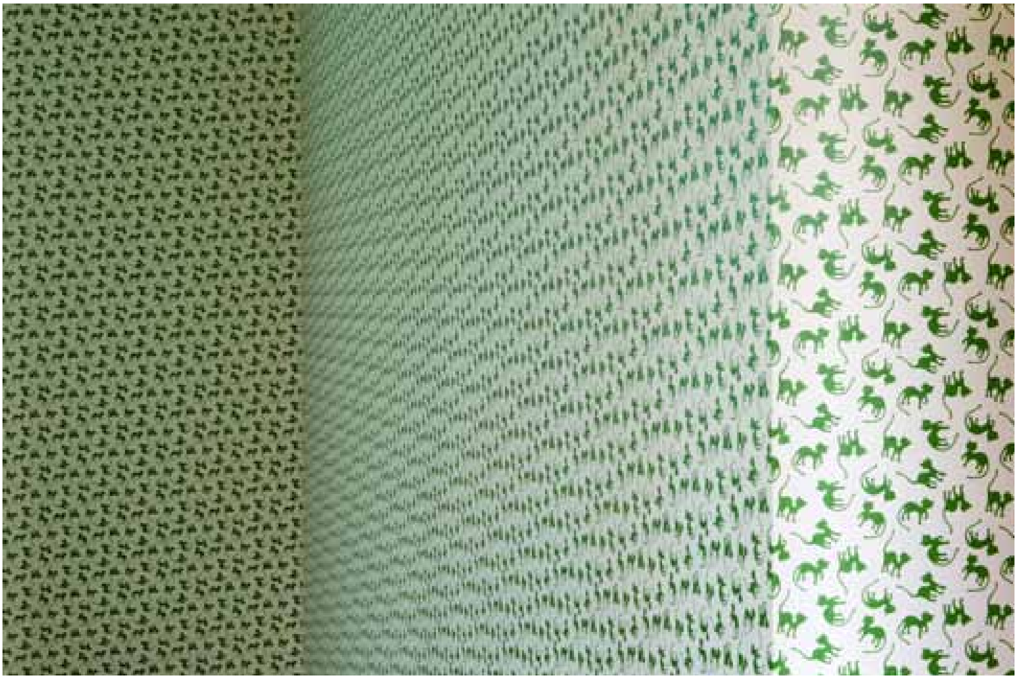
Michael Blum remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de la vidéo, de l'exposition et du catalogue et particulièrement Galit Eilat, Eyal Danon, Nir Sagiv, Eytan Heller, Mohammed Abu Hadwan, Maya Pasternak, Dana Levy, Sinh Blum, Mohanad Yabuki & Idiomsfilms (Ramallah), Matthias Gerber, Katrin Kreitmeyer & Extratapete (Berlin), Claudine Sazias, Alain Monteil, Barbara Clausen et Marie Hurault.

Achevé d'imprimer en Novembre 2009 sur les presses de Graphi Centre à Fougères
Tirage : 1000 exemplaires

© Frac des Pays de la Loire, 2009
Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, préfecture de la région Pays de la Loire, direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.

Le Frac des Pays de la Loire est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain.

En couverture :
CIAO GHATOUL, 2008
Papier peint, détail



رقصة الملفوف ورقصة السبانخ، حبّة طماطم على حدّ الحرية
رقصة ناحَل مدوّخة، رقصة الخسّة، رقصة الفجل.
رقصة دبّابة يجرّها بغل، رقصة كشّافة التوت،
رقصة ناحَل مدوّخة
رقصة المستوطنة الحدوديّة

ثمّة غرابة في اختيار الأغنية؛ إذ تُعبِّر الأغنية عن الحنين (نوستالجيا) إلى الأيّام الخوالي التي تتطرّق إلى دولة إسرائيل المشبعة بالقيم الاشتراكيّة خلال خمسينيّات القرن العشرين العقائديّة، إسرائيل الأخلاقيّة التي تصارع على وجودها وتتأسّس على الزراعة (إحياء القِفار) وبحدّ السيف. والتمسّك بالمساحات الجديدة حيث تقف حبّة الطماطم على حدّ السيف، ويُحارَب من أجلها. جَبَت المساحات الزراعيّة التي بُنِيت عليها القواعدُ الأماميّةُ الكثيرَ من الدماء. فترة الانبعاث (من نهاية الأربعينيّات حتّى نهاية الخمسينيّات) تغلغلت إلى الوعي الإسرائيليّ على أنّها فترة البراءة العقائديّة، حيث أُنشئت الدولة من الفراغ، وأُقيمت البلدات والمستوطنات، وجرى الاعتناء بالمحاصيل الزراعيّة كاستمرار لإستراتيجيّة "حوماه فيمِغدال" ("الجدار والبرج"- الاسم الذي أُطلق على حملات إقامة المستعمَرات اليهوديّة في فلسطين الانتدابيّة إبّان الأحداث الجارية في الفترة الواقعة بين العامين ١٩٣٦-١٩٣٩ وبعدها بقليل -المترجم). عندما أنشدتْ فرقةُ "كافيرت" هذه الأغنيةَ في ثمانينيّات القرن العشرين، أي بعد حرب الأيّام الستّة في العام ١٩٦٧، كانت اللهجة المبطَّنة تهكّميّة بعض الشيء، وفاقدةً للمقاربة بين احتلال الأرض وفلاحتها؛ ربّما قُصِد بعمليّة التطعيم (باللغة العبريّة: "هَركافاه" -المترجم) دبّابة "هَمِركافاه" (دبّابة مصفَّحة من صنع إسرائيليّ خالص، واعتُبِرت فخرَ الصناعات العسكريّة الإسرائيليّة وللمجتمع الإسرائيليّ بعامّة -المترجم)، وكشّافة التوت هم أصحاب القبّعات الحمراء (جنود وحدة المظلّيّين). ويَستحضر هذا السياق المقولة التوراتيّة الشهيرة (نبوءة أشعيا): "ويَصْنعون من حرابهم معاول ولا يحمل قوم على قوم سيفًا، ولا يتعلّمون الحرب بعد اليوم".
يرتبط جذر الكلمة "ناحَل" بكلمة "هِتْناحلوت" ("مستوطنة")، ومن ثَمّ بكلمة "هيآحزوت" ("مستوطنة حدوديّة"، "حيازة")، وكلمة "أحيزاه" ("إحْكام القبضة") وكلمة "أحوزاه" ("مِلْك" أو "عزبة"). وحدات "ناحَل" العسكريّة هي التي أقامت المستوطنات الأُولى، وبَنَت الكيبوتسات، وأنشأت المساحة المأهولة في إسرائيل. تَحوَّل ما أُطلِق عليه في البداية "هيآحزوت" ("مستوطنة حدوديّة" — الكلمة لا تحمل دلالة "الانغراس" التامّ في الأرض -المترجم)، إلى "هِتْناحلوت" ("المستوطنة"- تحمل الكلمة دلالة "الانغراس" الكامل في الأرض -المترجم)، تحوّلَ إلى مفهوم سياسيّ يُشير إلى المستوطنات التي تقع وراء الخطّ الأخضر، وهو خطّ احتلال العام ١٩٦٧.

ليس ثمّة شارع مباشر يصل ما بين مناطق السلطة الفلسطينيّة (رام الله على نحو أساسيّ) ومنطقة المركز (تل أبيب ومدن الضواحي) أو منطقة القدس. غالبيّة سكّان إسرائيل اليهود لا يعرفون كيف يمكنهم الدخول إلى رام الله، وقد فُرِض منذ اندلاع الانتفاضة الثانية حظرٌ مطلق على دخول المواطنين الإسرائيليّين إلى المناطق المعرَّفة كمناطق A.[1] ويستغرق السفر من تل أبيب إلى رام الله نحو الساعتين بسبب الحواجز والإجراءات العسكريّة، علمًا أنّ السفر دون عوائق لا يستغرق أكثر من ٤٠ دقيقة. وبغية الوصول من تل أبيب إلى رام الله، ثمّة حاجةٌ اليومَ إلى الاستعانة بأكثر من سيّارة واحدة، وليست ثمّة إمكانيّة للتنقّل من مدينة إلى أخرى بسيّارة واحدة.[2]
يوقف بلوم مركبته في ساحة السيّارات الواقعة في القدس الشرقيّة، على مقربة من باب العامود، ويركب حافلة مباشرة إلى رام الله. طَوال الرحلة، يواصل القطّ مواءَهُ النحيبيّ. يشاهِد جدار الفصل عَبْر النوافذ، حيث يحاول بعض الرجال والفتية تسلُّقَهُ والانتقالَ إلى الجهة الأخرى. يواصل بلوم رحلته دون أن يحادث أحدًا، لا يَقطع تواصُلَها إلاّ توقُّفٌ قصيرٌ بغية شراء زجاجة ماء. يمرّ في الرحلة عبر مخيّم قلنديا للاجئين بمحاذاة حاجز "عطاروت"، كما تُطلِق عليه السلطاتُ الإسرائيليّة (ويطلق عليه الفلسطينيّون اسم "حاجز قلنديا")، وهو الحاجز الرئيسيّ الذي يمرّ فيه الفلسطينيّون في طريقهم إلى داخل إسرائيل، وفي طريق عودتهم منها. يقوم بلوم بإطلاق سراح القطّ بجانب برج الحراسة التابع للحاجز.

تساعد بلوم يدٌ خفيّة، بلا وجه، في تهريب القطّ إلى ما وراء الجدار، وذلك من خلال الكوّة التي شُقّت في البوّابة الحديديّة بغية عبور المركبات العسكريّة، فاضحةً بذلك سهولةَ العبور من خلال ثغرات جدار الفصل أو السور الإسمنتيّ، وهو الاسم الذي تطلقه السلطات الإسرائيليّة التي تسوّق بناءه على الثعبان الإسمنتيّ الذي يتلوّى بمحاذاة حدود الخطّ الأخضر.

عمليّة نقل القطّ مزعجة ومقلقة على ضوء السهولة التي يُمكن فيها إبعاد عناصر مسبِّبة للمشاكل من منطقة ما إلى منطقة أخرى، وخلق المشكلة هناك دون تقديم حلول حقيقيّة، أي دفع المشكلة إلى مناطق الآخر، ونقل الآفة إلى ما وراء الجدار دون مواجهتها، ونقلها إلى ما وراء "جبال الظلام"، ودفعها خارج المنطقة السياديّة. ذاك إجراء مزعج ومقلق، على ضوء حقيقة أنّ الأمر لا يمثّل حلاً بأيٍّ من المفاهيم، إذ يمكن الافتراض أنّ القطط الكثيرة التي تمكث في الحيّ لن تتوقّف عن المواء بعد مغادرة قطّ واحد. وعلى غرار الحلّ الذي مارسته القوّات الإسرائيليّة في العام ١٩٤٨، حين اختارت "تطهير" مناطق الدولة العتيدة من الحضور الفلسطينيّ، اختار بلوم حلاً يتّسم بنزعة ممارسة القوّة، أي القيام بِـ "حملة" لنقل قطّ واحد (ومعه المشكلة) إلى محيط جديد، بدل التعامل مع جذور المشكلة. لا يقوم بلوم بالتعامل مع جمهور القطط التي حدّدت مكان إقامتها في منطقة سكنيّة تستطيع ممارسة منظومة بيئيّة متبادلة داخلها، بل يمارس خطوة مفرطة في القوّة تجاه قطّ واحد ووحيد، بحيث ستواصل جمهرة قطط المنطقة إحداث الضجيج في المنطقة خلال فترة التهيّج الجنسيّ.
على امتداد فيلم الفيديو، تتعالى أصواتُ طائرات عموديّة، وطائرات مدنيّة تجاريّة أو عسكريّة، أو ربّما أصوات إطلاق رصاص. محاولة بلوم خلق حكاية تبعث على الملل عن شخص يعاني حساسيّة تجاه القطط، ويحاول حلّ المشكلة بقواه الذاتيّة، تخلق إشارات تحذيريّة تصمّ الآذان، تُثقَل بصور ونغمات غير متجانسة في بعض الأحيان، لذا فهي تسبِّب الإزعاج على نحوٍ مضاعَف.
لم تنتهِ النكبة الفلسطينيّة قَطّ. ما بدأ في "حوماه فيمِغدال" ("السور والبرج")، وبِـ "حملة المكنسة" وحملات أخرى، يتواصل اليوم على هيئة جدار الفصل؛ وما بدأ على أنّه هدم للبيوت، بغية التأكّد من أنّ قاطنيها اللاجئين لن يعودوا إليها، يتواصل اليوم من خلال جنون التطهير العرقيّ. نسيانُ تحطيم المجتمع الفلسطينيّ وإنكارُهُ حينذاك هو ما يعمينا عن معاينة تحطّمه في هذه الأيّام.

١ المناطق A هي تلك المناطق المعرَّفة على أنّها مناطق فلسطينيّة وتقع تحت السيطرة الكاملة للسلطة الفلسطينيّة. المناطق B هي مناطق فلسطينيّة تقع تحت الإدارة المدنيّة الفلسطينيّة والإدارة العسكريّة الإسرائيليّة.

٢ الوحيدون الذين يتمكّنون من التنقّل بين مناطق إسرائيل ومناطق السلطة الفلسطينيّة هم سكّان القدس الشرقيّة العرب، حملة بطاقات الهُويّة الزرقاء. وقد كان هؤلاء في الماضي مواطنين أردنيّين وتحوّلوا إلى مقيمين دائمين في إسرائيل. ويحقّ لهؤلاء الاقتراعُ في الانتخابات المحلّيّة لبلديّة القدس، لكنّهم لا يستطيعون الاقتراع للكنيست الإسرائيليّ، ومكانتهم المواطنيّة منذ تخلّى الأردنّ عن الضفّة الغربيّة غير واضحة. مكانة « المقيم الدائم» تُمنَح للمواطنين الأجانب الذين يَفِدون إلى إسرائيل بمحض إرادتهم ويبتغون العيش فيها. على الرغم من أنّ الحديث يدور عمّن وُلِدوا في القدس وعاشوا فيها معظم حياتهم، ولا يملكون بيتًا آخر في أيّ بقعة في الأرض، تتعامل إسرائيل مع سكّان القدس الشرقيّة كمهاجرين يسكنون في بيتهم بفضل مَكرمة منها، دون وجه حقّ. هذا التعامل يثير الكثير من الاستغراب على ضوء حقيقة أنّ إسرائيل هي التي قامت بضمّ القدس الشرقيّة إلى مناطقها في العام ١٩٦٧.

أنت مدْفع

غاليتَ إيلات

يُستهلّ فيلم الفيديو Ciao Ghatoul (للمخرج مايكل بلوم) بمواء متواصل، يبدّد السكينة، ينبعث من قطط في حالة تهيّج جنسيّ، بينما يغطّ بلوم بالنوم. خلال وجبة الإفطار، وبينما كان يتصفّح جريدته اليوميّة تنبعث عَبْر المذياع إحدى أكثر الأغاني العبريّة رواجًا في السنوات الأخيرة، وهي أغنية "أنت مِدْفع" (وبترجمة عن المَجاز: "أنت رجل ذو بأس") التي تشدو بها المغنّية "ساريت حداد"، والتي تُعْلي من شأن الرجولة بأسلوب ولغة تسرَّبَا من اللغة العسكريّة إلى اللغة العبريّة المحكيّة. مرّة تلو الأخرى، تتكرّر لازمة الأغنية -"أنت مِدْفع/ لا أحد يقوى عليك/ أهيم بكَ حدَّ الموت/ أنت أعظمهم جميعًا"- وتتطرّق إلى الاستخدام العسكريّ والعامّ لصفة "كْلِي" (قطعة سلاح)، في إشارةٍ إلى طاقة وقوّة قائد عسكريّ أو رفيق في حمل السلاح، وعلى نحو مستعارٍ ومجازيّ للإشارة إلى كلّ رجل ذي فحولة جنسيّة. اللغة العسكريّة تشير إلى سلاح فتّاك، لكنّها تُحْجم عن الاستخدام القضيبيّ (الفالّي) الصريح ("مِدْفع")، لكن أغنية حدّاد الواسعة الرواج تعبّر عن الإعجاب الواضح والصريح بقوّة وعظمة السلاح المطوّلة والمُبجَّلة، ذاك الذي إن وعد وفى وإن حدّث صدق.

ترافق شريطَ الفيديو على امتداده قناةٌ صوتيّة، وتعرض قصّة أخرى تختلف عن تلك التي تتكشّف تفاصيلها أمام ناظرينا. على هذا النحو يتحوّل فيلم الفيديو، الذي يتتبّع رحلةَ الفنّان العسيرةَ لطرد القطّ، إلى كوميديا تهريجيّة (رخيصة وعنيفة) (slapstick) بطيئة. يخرج بلوم إلى الشارع متّشحًا بالسواد، ومتسلّحًا بنظّارات شمسيّة دكناء اللون. لكن على الرغم من المظهر الرجوليّ الذي يعمل على إظهاره (مظهر يستحضر أسلوب لباس رجال الأمن، وأفراد المافيا، أو "الرجال بالسواد"، الذين يختبئون من وراء اللباس الموحَّد القاتم والنظّارات الشمسيّة التي تحجب نظرة واضعيها عن العِيان)، يتعرّض لهجمة من جرو صغير رُبِطَ بسلسلة تُمْسِك بها أمٌّ شابّة تجرّ عربة أطفال. يشتري بلوم قفصًا للقطط في حانوت للحيوانات تُصوَّر كنوع من حوانيت الفورنو (الجنس الفاحش) للحيوانات، ويطلق عليها اسم "مزرعة الروتوايلير" (كلب رعاة ألمانيّ مفتول العضلات وشرس -المترجم). يصل بلوم إلى باحة خلفيّة مجهولة، واضعًا قفّازات من النوع الذي يستخدمه سائقو الدرّاجات الناريّة، وهناك يستخدم القفص الذي اشتراه كمِصْيَدة، ويقوم باستدراج قِطّ للدخول إليه، ومن ثَمّ يُحْكِم إغلاقه. هل اختار بلوم القطّ الذكر الذي أثار الفتنة والشغب؟ في الساحة الخلفيّة بين البيوت، يُشاهَد حول القفص ذكور قطط (أو ربّما إناث) أخرى كنوع من "شباحيم" ("الماكثين غير الشرعيّين"). المصطلح "شباحيم" تغلغل إلى اللغة المحكيّة من اللغة العسكريّة الدارجة، ويشار به إلى الفلسطينيّين الذين يصلون إلى إسرائيل على نحو غير شرعيّ بحثًا عن عمل.

قطّ الشوارع أو قطّ القمامة هو اللقب الذي يُطْلَق على القطط التي تعيش في شوارع المدن، وهي تنتمي إلى الفصيلة الفرعيّة نفسها التي تنتمي إليها قطط البيوت، لكن الأولى -وبخلاف الثانية- وُلِدت في الشارع، أو هجرها أصحابها، وأمسى الشارع مسكنًا لها. ظاهرة قطط الشوارع واسعة الانتشار في إسرائيل، ومَرَدُّ كثرتها إلى وفرة في بقايا الأطعمة، وإلى وتيرة عالية في التكاثر الطبيعيّ. الاكتظاظ السكّانيّ القططيّ يجعل عدد المعارك بين ذكور القطط غير المخصيّة في فترة التهيّج الجنسيّ تتزايد، حيث يعبّر هؤلاء بأصواتهم عمّا آلت إليه أحوالهم طَوال فترة التهيّج الجنسيّ. في مواجهة التكاثر الهائل (وهو مشكلة ديمغرافيّة تلاحق دولةَ إسرائيل منذ نعومة أظفارها -كدولة تطمح إلى ضمان أغلبيّة يهوديّة، بسبب مساحتها الصغيرة ونسبة الولادة المتدنّية فيها)، ثمّة طرق عدّة لمكافحة التكاثر العشوائيّ وللتقليص عدد الـ "شباحيم" (الماكثين غير القانونيّين)، كالقتل الجماعيّ، لكن في أيّامنا هذه تعارض منظّماتٌ حقوقيّةٌ مختلفةٌ في إسرائيل -وفي موازاة حركات دوليّة- هذا النوعَ من الإبادة. وعليه، وبما أنّ الحلّ لا يكمن في الإبادة الجماعيّة، يصبح الإبعاد القسريّ (أي الطرد إلى مناطق دولة أخرى) الحلَّ للتخلّص من الآفة.

لم يقم بلوم بتسميم القطط الهائجة جنسيًّا ولم يستدعِ القسم البلديّ المختصّ لمعالجة الأمر. لقد قرّر أن يطبّق القانون بنفسه، ومن ثَمّ القيام بنقل واحدة من هذه الآفات (على الأقلّ) إلى مناطق السلطة الفلسطينيّة. يُنقل المرشَّح الذي وقع عليه الاختيار إلى ما وراء الجدار، حيث لا يمكن سماع صوته بعد الآن. هل هي على صواب تلك المقولة التي مُفادُها أنّ القطّ حين يُرمى يسقط دائمًا على رجليه؟ هل سيتمكّن القطّ من الصمود نتيجة نقله من حيّز معيشيّ ما إلى حيّز معيشيّ آخر؟ أحاول النبش في ذاكرتي، لكنّني أجد صعوبة في تذكُّر أنّ ثمّة قططًا تتجوّل في شوارع رام الله؛ وتوخّيًا للدقّة، لا أتذكّر أنّني رأيت قططًا تتجوّل في أزقّة مخيّمات اللاجئين، أو في مدن مناطق السلطة الفلسطينيّة.

يبدأ بلوم رحلته من مدينة حولون. القطّ المذعور القابع في القفص لا يتوقّف عن المواء طَوال الرحلة. بصعوبةٍ في الإمكان مشاهدة المناظر الطبيعيّة من خلف نوافذ السيارة. الشوارع محاطة على امتدادها بجدران من أنواع مختلفة: جدران للزينة، وجدران عازلة للصوت تمنع وصول الضجيج إلى الأحياء المجاورة، وجدار الفصل. يختار بلوم الشارع حامل الرقم "١"، وهو الطريق القديم إلى القدس والذي لا يقطع الخطّ الأخضر. يسافر في هذا الشارع حتّى موقف السيّارات المحاذي لـ "شاعَر شْخيم" ("باب العامود")، ومن هناك يمكن ركوب الحافلة إلى رام الله. لا يستطيع بلوم الدخول بسيّارته الإسرائيليّة إلى مناطق السلطة الفلسطينيّة، ولا يُسْمَح له -لكونه يحمل جواز سفر إسرائيليًّا- (بحسب مرسوم عميد في الجيش) بالدخول إلى مناطق السلطة الفلسطينيّة.

بالإضافة إلى مواء القطّ الذي يمزّق نياط القلب، ترافق الرحلةَ أنغامُ أغنية "هورا هيآحزوت" ("رقصة المستوطنة الأماميّة") التي كُتبت في خمسينيّات القرن العشرين وغنّتها فرقة "ناحَل" ("الشباب الطليعيّ المقاتل") وهي الفرقة الموسيقيّة العسكريّة الأولى التي أقامها جيش الدفاع الإسرائيليّ، واعتُبرت الأكثر شهرة ونجاحًا من بين الفِرَق الموسيقيّة العسكريّة، وهي تواصل مشوار فرقة "تشيزباترون". برزت هذه الفرقة من خلال الدور الكبير الذي قامت به في تطوير الأغنية العبريّة، وغنّت الكثير من الأغنيات التي ألّفها أفضلُ المبدعين في البلاد، وخرّجت عشرات المغنّين المشهورين. في ثمانينيّات القرن الماضي، قدّمت فرقة "كافيريت" ("خليّة النحل") هذه الأغنية بنبرة تحمل نوعًا من التهكّم المخفّف، وذلك من خلال إبراز مركّباتها الصهيونيّة والفحولة الرجوليّة.

كل مزارع فَطِن يَعْلم جيّدًا
(وقد أورث الأمرَ للجيش)
يَعْلم بضرورة تحسين الصنف
وإجادة التطعيم، إجادة التطعيم

تَقرّر أَخْذ سنبلة،
وطُعّمت لتغدو سيوفًا،
صلصالٌ، طينٌ أحمر، هي هذه الخلطة،
يخرج "ناحَل" إلى الحقول، "ناحَل" إلى الحقول.

הורה טנק רתום לפרד, הורה סיירי התות,

הורה נח"ל מסחררת,

הורה היאחזות.

הבחירה מוזרה משהו: השיר הוא שיר נוסטלגי המאזכר את ישראל הערכית, הסוציאליסטית של שנות ה-50 האידאולוגיות, ישראל האתית, הנלחמת על קיומה ונבנית על חקלאות (הפרחת השממה) ועל החרב. היאחזות בשטחים חדשים כאשר על חוד הכידון נמצאת העגבנייה, אשר למענה נלחמים. השטחים החקלאיים שעליהם נבנו ההיאחזויות, עלו בדמם של רבים. תקופת התקומה (משלהי שנות ה-40 עד שלהי שנות ה-50) נשמרת לישראל כתקופת התמימות האידאולוגית של בניית מדינה יש מאין, הקמת יישובים וטיפוח יבולים כהמשך לאסטרטגיה של "חומה ומגדל". כאשר להקת "כוורת" שרה את השיר שוב בשנות ה-80, לאחר מלחמת ששת הימים, הוא כבר מושר באירוניה, ללא האמונה באנלוגיה שבין כיבוש הקרקע לעבודת האדמה; ייתכן שההרכבה מתייחסת לטנק המרכבה, וסיירי התות הם אולי חובשי הכומתות האדומות (הצנחנים). ובהקשר זה עולה על הדעת הפסוק המקראי: "וכתתו חרבותיהם לאתים, וחניתותיהם למזמרות. לא-ישא גוי אל-גוי חרב, ולא-ילמדו עוד מלחמה". שורש המילה נח"ל מתקשר גם למילה 'התנחלות', ובהרחבה גם להיאחזות, אחיזה, אחוזה ומה שביניהן. יחידות הנח"ל הן שהקימו את המאחזים הראשונים, בנו קיבוצים ויצרו את שטחה המובנה של ישראל. מה שבעבר כונה "היאחזות" וכיום נקרא "התנחלות", הפך למושג פוליטי לציון יישובים השוכנים מעבר לקו הירוק, קו הכיבוש של 1967.

לא קיים ציר תנועה ישיר בין שטחי הרשות (בעיקר רמאללה) לאיזור המרכז (תל אביב וערי הלוויין שלה) או לירושלים. רוב תושביה היהודיים של ישראל אינם יודעים כלל כיצד נכנסים לרמאללה. רובם לא ניסו, מאז פרוץ האינתיפאדה הראשונה, להגיעה לרמאללה, ומאז פרוץ האינתיפאדה השנייה חל איסור על כניסת אזרחים ישראליים לאיזור המוגדר כאזור A (איזור א'). איזור A מוגדר כשטח פלסטיני תחת שליטת הרשות הפלסטינית; שטח B הוא שטח פלסטיני תחת שליטה ישראלית. על מנת להגיע מתל אביב לרמאללה יש לשריין, לכל הפחות, שעתיים (לנסיעה שמשכה כ-40 דקות לכל היותר). זאת ועוד, כדי להגיע כיום מתל אביב לרמאללה יש להיעזר במספר כלי רכב, וכמעט לא קיימת אפשרות לעבור מעיר לעיר בכלי רכב אחד.

היחידים היכולים לנוע בין שטחי ישראל לשטחי הרשות הם תושביה הערביים של מזרח ירושלים, נושאי תעודות זהות כחולות, שבעבר היו אזרחים ירדניים, וכיום נחשבים לתושבי קבע בישראל. הם זכאים לבחור בבחירות לעיריית ירושלים, אך לא בבחירות לכנסת, ומעמדם האזרחי, מאז ויתור ירדן על הגדה המערבית, אינו ברור. מעמד של "תושב קבע" הוא המעמד הניתן לאזרחים זרים המגיעים לישראל מרצונם החופשי ומבקשים לגור בה. אף שמדובר באנשים שנולדו בירושלים, חיו בה את חייהם, ואין להם בית אחר בעולם, ישראל מתייחסת לתושבי מזרח ירושלים כאל מהגרים, המתגוררים בביתם בחסד, ולא בזכות. התייחסות זו אל תושבי מזרח ירושלים תמוהה לאור העובדה שישראל היא זו שסיפחה לשטחה את מזרח ירושלים בשנת 1967.

בלום מחנה את רכבו הישראלי במגרש החנייה במזרח ירושלים, סמוך לשער שכם, ומשם עולה על אוטובוס ישיר לרמאללה. החתול ממשיך ליילל לאורך כל הנסיעה. מבעד לחלונות נשקפת חומת ההפרדה, ובמהלך הדרך נראים גברים ונערים אחדים המנסים לטפס על החומה ולעבור אל צִדה האחר. בלום ממשיך במסעו מבלי לשוחח עם איש, פרט לעצירה קצרה לרכישת בקבוק מים. תוך כדי מסעו הוא חולף על פני מחנה הפליטים קלנדיה השוכן לצד מחסום עטרות, כפי שהוא מכונה על ידי הרשויות הישראליות (מחסום קלנדיה, בפי הפלסטינים), המחסום הראשי שדרכו עוברים פלסטינים אל תוך תחומי ישראל ובחזרה. הוא משחרר את החתול ליד מגדל השמירה של המחסום.

יד נעלמה, נטולת פנים, מסייעת לבלום להבריח את החתול אל מעבר לחומה במרווח שנפער בשער הברזל לשם מעבר כלי רכב צבאיים, וכך חושפת את הקלות שבה ניתן לעבור בפרצות של חומת ההפרדה, או חומת הביטחון, כפי שנחש הבטון המתפתל בצמוד יותר או פחות לגבולות הקו הירוק מכונה על ידי הרשויות הישראליות המשווקות את בנייתו.

אקט העברת החתול הוא מהלך מטריד לאור האפשרות והקלות שבהן ניתן לקחת את מה שנראה כגורם בעייתי, להרחיקו למקום אחר, ולייצר שם את אותה בעיה, ללא פתרון ממשי, קרי – לדחוק את הבעיה לרשותו של האחר, להעביר את המטרד ללא התמודדות אל מעבר לחומה, אל מעבר ל"הרי החושך", לסלקו הרחק אל מחוץ לטריטוריה. זהו מהלך מטריד על אחת כמה וכמה, לאור העובדה שאינו מהווה פתרון בשום מובן: הרי סביר להניח, שהחתולים הרבים השוהים בשכונה לא יפסיקו ליילל בהיעדר חתול אחד. בדומה לפתרון שבו נקטו הכוחות הישראליים ב-1948, שבחרו לטהר את שטחי המדינה המיועדת מנוכחות פלסטינית, גם בלום בחר בפתרון כוחני, "מבצע" להעתקת מקומו של חתול אחד – ועמו הבעיה – לסביבה חדשה, במקום להתמודד עם שורש הבעיה). הוא אינו מתמודד עם אוכלוסיית החתולים, שקבעה את מושבה באיזור מגורים, שבו היא יכולה לקיים מערכת גומלין אקולוגית, אלא משיק אקט כוחני המופעל על חתול בודד, בעוד שאר חתולי האזור ימשיכו כדרך הטבע להרעיש כל עונת הייחום.

לאורך סרט הווידיאו כולו נשמעים קולות מסוקים, מטוסים אזרחיים-מסחריים או צבאיים או, שמא, קולות ירי. ניסיונו של בלום ליצור נרטיב פרוזאי על אדם הסובל מאלרגיה לחתולים, ומנסה לטפל בבעיה בכוחות עצמו, מייצר קקופוניה של אותות אזהרה, המועברים באמצעות צליל ודימוי, שלעתים אינם חופפים, ולכן הם מטרידים שבעתיים.

הנַכְּבה הפלסטינית מעולם לא הסתיימה. מה שהחל ב"חומה ומגדל", ב"מבצע מטאטא" ובמבצעים אחרים, נמשך כיום בדמות חומת ההפרדה; מה שהחל בהרס בתים כדי להבטיח שדייריהם, הפליטים, לא ישובו אליהם, נמשך כיום לטירוף של ניקיון אתני. שכחה והכחשה של חורבן החברה הפלסטינית דאז היא עיוורוננו לחורבנה דהיום.

אתה תותח

גלית אילת

סרט הווידיאו של מייקל בלום, Ciao Ghatoul, נפתח ביללות עוכרות שלווה ובלתי פוסקות של חתולים מיוחמים, בעוד בלום נם על משכבו. במהלך ארוחת הבוקר, בעת שהוא מעלעל בדפי העיתון היומי, נשמע מבחוץ אחד הלהיטים העבריים המצליחים והמושמעים ביותר בשנים האחרונות, שירה של שרית חדד, אתה תותח, המאדיר את הגבריות בסגנון ובלשון שחדרו לעברית המדוברת מן השפה הצבאית. "אתה תותח / אין אין עליך / מתה עליך / אתה הגדול מכולם", שב ומתנגן הפזמון החוזר, ומאזכר את השימוש הצבאי והכללי הרווח בתואר "כלי" לציון עוצמתו וחוזקו של חבר לנשק או של מפקד, ובהשאלה גם של כל גבר רב-און אחר. בעוד הסלנג צבאי מציין כלי נשק רב-עוצמה, אך נמנע מן הציון הפאלי המפורש ("תותח"), הרי שירה הפופולרי של חדד מבטא הערצה ברורה לכוחו ולעוצמתו המוערכת והמואדרת של כלי הנשק המסוים, זה שמבטיח ואף מקיים.

ערוץ סאונד דומיננטי מלווה את סרט הווידיאו לכל אורכו, וגולל סיפור נוסף, שונה מזה הנגלה לעינינו. כך הופכת עבודת הווידיאו, המתחקה אחר מסע תלאותיו של האמן לגירוש החתול, לסרט סלפסטיק אִטי. בלום יוצא אל הרחוב לבוש שחורים, משקפי שמש כהים לעיניו, אולם חרף החזות הקשוחה שהוא מנסה להפגין – הופעה המאזכרת את קוד הלבוש של אנשי ביטחון, אנשי מאפיה, או "גברים בשחור", הנוהגים להסתתר מאחורי ביגוד מונוכרומטי כהה ומשקפיים, שאינם מסגירים את מבטו של החובש אותם – הוא מותקף על ידי כלבלב קטן, קשור ברצועה, המוחזק בידה של אם צעירה המסיעה עגלת תינוק. בחנות חיות בשם "חוות הרוטווילר", המתוארת כמעין חנות פורנו לחיות מחמד, רוכש בלום כלוב נשיאה לחתולים. חמוש בכפפות ארוכות של אופנוענים הוא מגיע לחצר אחורית עלומה. שם הוא משתמש בכלוב שרכש כבמלכודת, מפתה חתול להיכנס אל תוכו ומבריח אחריו את הפתח. האם בחר בלום בחתול הזכר המסוים שעורר את המהומה? סביב הכלוב, בחצר האחורית בין מרחבי הבתים, נראים חתולים (ואולי חתולות) נוספים, בבחינת שב"חים (שוהים בלתי חוקיים), מושג שאף הוא חדר לשפה המדוברת מן הסלנג הצבאי, ומשמש לציון שוהים פלסטינים המגיעים לישראל בחיפוש אחר עבודה.

חתול רחוב או חתול אשפתות הוא שם המציין חתולים החיים בחוצות הערים ומשתייכים לאותה תת-קבוצה כמו חתולי הבית, אלא שהראשונים, להבדיל מן האחרונים, נולדו ברחוב או, לחילופין, ננטשו על ידי בעליהם ועתה הם חיים ברחוב. תופעת חתולי הרחוב היא תופעה רווחת בישראל. ריבויים נובע מן הזמינות הגבוהה של שאריות מזון וכן מקצב ריבוי טבעי גבוה. צפיפות אוכלוסיית החתולים מגבירה באופן ניכר את כמות הקרבות בין הזכרים שאינם מסורסים בעונות הייחום, המעדכנים בקול על מצבם במשך כל תקופת הייחום. כנגד הריבוי העצום (בעיה דמוגרפית הרודפת את ישראל מיום היווסדה כמדינה השואפת לרוב יהודי בשל שטחה הטריטוריאלי הקטן ואחוזי הילודה הנמוכים), קיימות דרכים שונות למניעת התרבות בלתי מבוקרת ולצמצום מספרם של שב"חים, כגון המתה המונית, אך כיום – במקביל לתנועות בינלאומיות – גם ארגוני זכויות שונים בישראל מתנגדים למהלכי חיסול מעין אלה. לפיכך, אם המתה המונית אינה הפתרון, הרי האפשרות להיפטר מן המטרד היא באמצעות גירוש אל תוך שטחי רשות של מדינה אחרת, כלומר הגליה כפויה.

בלום לא הרעיל את החתולים המיוחמים ולא קרא למוקד העירוני לטפל בהם. הוא גמר אומר ליטול את החוק לידיו ולהעביר, לכל הפחות, מטרד אחד כזה אל שטחי הרשות הפלסטינית. הוא הסיע את המועמד הנבחר אל מחוץ לחומה, למרחק כזה שיבטיח כי קולו לא יישמע עוד. האם נכונה האמרה כי באשר זורקים חתול, הוא מתייצב תמיד עם הרגליים על הקרקע? האם ישרוד החתול את העברתו ממרחב מחיה אחד למרחב אחר? אני מנסה לפשפש בזיכרוני, אך מתקשה לזכור חתולים רבים מסתובבים בחוצות רמאללה; ליתר דיוק, איני זוכרת שראיתי חתולים כלשהם ברחובות מחנות הפליטים או בערים בשטחי הרשות הפלסטינית.

בלום נוהג מחולון; החתול המפוחד, הנתון בתוך הכלוב, אינו חדל מלילל לאורך כל הנסיעה. מבעד לחלונות הרכב בקושי רואים נוף. הכבישים מוקפים כמעט לכל אורכם בחומות מחומות שונות: חומות דקורטיביות, חומות אקוסטיות המונעות חדירת רעש הרכבים לשכונות הסמוכות וחומת ההפרדה. בלום בוחר בכביש מספר אחת, הדרך הישנה לירושלים, שאינה חוצה את הקו הירוק. הוא נוסע בכביש זה עד למגרש החנייה הסמוך לשער שכם במזרח ירושלים, משם ניתן לקחת אוטובוס לרמאללה. הוא אינו יכול להיכנס עם רכבו הישראלי אל שטח הרשות הפלסטינית, וכנושא דרכון ישראלי, על פי צו אלוף אין הוא מורשה בכניסה לשטחי הרשות.

לבד מיללות החתול קורעות הלב מלווה הנסיעה גם בצלילי השיר, הורה היאחזות, שנכתב בשנות ה-50 של המאה ה-20 והושר על ידי להקת הנח"ל, הלהקה הצבאית הראשונה שהוקמה בצה"ל. הלהקה, שהייתה הידועה והמצליחה מבין הלהקות הצבאיות ונחשבה לממשיכת הצ'יזבטרון, בלטה בתרומתה הרבה לזמר העברי, ביצעה שירים רבים פרי עטם של מיטב היוצרים בארץ, והוציאה מבין שורותיה עשרות זמרים ובדרנים ידועים. בשנות ה-80 הושר השיר על ידי להקת "כוורת" תוך הבלטת האלמנטים הציוניים והסקסיסטיים באופן העשוי להישמע אירוני.

יודע חקלאי פיקח,\
והוא הנחיל זאת לצבא,\
כי את הזן יש לשבח,\
ולהיטיב בהרכבה, היטיב בהרכבה.\
הוחלט ונלקחה שיבולת,\
הרכיבוה חרבות,\
חמרה חמרה המערבולת,\
יצא הנח"ל לשדות, הנח"ל לשדות.\
הורה כרוב והורה תרד, עגבנייה עלי כידון,\
הורה נח"ל מסחררת, הורה חסה, הורה צנון,

ميخائيل بلوم

وداعا أيها القط

מיכאל בלום

צ’יאו חתול